



MESSAGE

President McKinley

Le lieutenant espagnol Carranza provoque en duel le général Lee et capitaine Sigbee.

La Louisiane fournira deux Régiments d'Infanterie.

AU CONGRES.

Message du Président. Le chef de l'exécutif recommande au Congrès une déclaration formelle de guerre.

Washington, 25 avril.—Le président a envoyé aujourd'hui au Congrès un message recommandant une déclaration de guerre à l'Espagne.

Le lieutenant de Carranza avait résolu d'envoyer les cartels immédiatement après les dépositions du général Lee et du capitaine Sigbee devant la Commission Congrégionale.

le gouvernement de l'Espagne, ayant connaissance de la résolution conjointe votée par le Congrès des Etats-Unis...

En présence des mesures prises et en vue de l'adoption d'autres mesures pouvant être nécessaires pour exécuter la volonté exprimée du Congrès...

Signé: WILLIAM MCKINLEY, Palais de l'Exécutif, Washington, 25 avril 1898.

Deux cartels

Washington, 25 avril.—Le lieutenant Ramon de Carranza, de la marine royale espagnole, attaché naval à la légation d'Espagne à Washington...

Après la communication au ministre d'Espagne de la demande qu'il était du devoir de l'exécutif d'adresser au gouvernement de l'Espagne...

Si vous ne pouvez pas avoir de bœuf, le mouton vous en tiendra lieu.

Vous pouvez choisir entre le lait, l'eau, le café ou le thé. Mais il n'est point de second choix pour l'émulsion Scott.

Les bons effets de l'émulsion dans les cas d'épuisement et de déperdition de poids sont prompts et sûrs.

La répartition des volontaires. Les contingents des divers Etats de l'Union.

Washington, 25 avril.—Le département de la guerre publie le tableau de la répartition des volontaires par Etat. Les 125,000 hommes demandés sont répartis de la façon suivante:

Washington, 25 avril.—Après des débats d'une heure et demie en séance secrète le sénat a voté aujourd'hui une loi déclarant qu'un état de guerre existe entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Rhode Island — Un régiment d'infanterie. Caroline du Sud — Un régiment d'infanterie et une batterie de grosse artillerie.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 25 avril.—Après des débats d'une heure et demie en séance secrète le sénat a voté aujourd'hui une loi déclarant qu'un état de guerre existe entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Le port de Mobile.

Mobile, Alabama, 25 avril.—La navigation dans le chenal de l'entrée du port de Mobile pendant la nuit est interdite par ordre du ministre de la guerre.

Mort du quartier-maître Johnson.

Key West, Floride, 25 avril.—Le quartier-maître Johnson, de l'équipage du sloop de la canonnière Helena qui s'est blessé accidentellement hier, son revolver étant tombé, est mort ce matin.

L'arrivée du Millénaire.

La date de la venue de cette période heureuse a été si souvent fixée par des prophètes de différentes croyances...

DERNIERE HEURE.



EMILIO CASTELAR.

Une adresse au grand Libéral espagnol.

Madrid, Espagne, 25 avril.—Vingt mille républicains environ ont signé une adresse à senor Castelar sous le prétexte de le féliciter du rétablissement de sa santé...

L'escadre de blocus.

Matanzas, Ile de Cuba, 25 avril, par voie de Key West.—Le Dauntless, le navire affrété par la Presse Associée, est parti hier du large de la Havane pour visiter les navires formant le blocus de Matanzas.

L'opinion des marins anglais.

Londres, 25 avril.—Basant leur opinion sur les dépêches de New York relatives au prétendu défaut de préparation des troupes des Etats-Unis...

Suspension de paiements.

Liverpool, Angleterre, 25 avril.—Le maison Sherwood, Thompson & Cie, des commissionnaires en coton, a suspendu ses paiements aujourd'hui.

C. LAZARD & CO., LTD. Marchands de Vêtements Confectionnés, D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Déclaration de neutralité.

Rome, Italie, 25 avril.—Le journal officiel publie aujourd'hui une proclamation enjoignant à tous les sujets italiens de garder une stricte neutralité dans la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

La santé de M. Gladstone.

Londres, 25 avril.—On annonce que M. Gladstone a passé une mauvaise nuit, mais qu'il n'a pas souffert aujourd'hui.

Une suggestion.

Bankok, Siam, 25 avril.—M. Barrett, ministre des Etats-Unis, suggère que les Etats-Unis ne les aient pas notifiés de la déclaration de la guerre.

Le départ de Hong Kong de la flotte américaine.

Hong Kong, Chine, 23 avril.—Les croiseurs américains Olympia et Baltimore ont quitté le port de Hong Kong.

On dit que le commodore Dewey et M. William E. Hunt, consul des Etats-Unis, ont protesté en déclarant qu'il n'était pas nécessaire que les navires américains quittassent le port puisque le gouvernement des Etats-Unis ne les avait pas notifiés de la déclaration de la guerre.

Sous pavillon espagnol.

Londres, 25 avril.—M. A. J. Balfour, qui remplit actuellement les fonctions de ministre des affaires étrangères, a fait aujourd'hui à la Chambre des Communes une déclaration au sujet du décret rendu hier par le gouvernement espagnol.

Cinq navires de guerre à Hayti.

Port-au-Prince, Hayti, 25 avril.—Le navire côtier haytien qui arrive à Port-au-Prince annonce qu'il a aperçu cinq navires de guerre en gris fonce au large de la baie de St-Nicholas, à l'extrémité ouest d'Hayti, samedi dernier.

La flotte espagnole.

Washington, 25 avril.—Le 'Post' dira demain: La flotte espagnole assemblée aux îles du Cap Vert a été notifiée hier par le gouvernement du Portugal de quitter St-Vincent.

Arrivée du croiseur Columbia à Newport.

Newport, Rhode Island, 25 avril.—Le croiseur Columbia, qui commande le capitaine Sands est arrivé à Newport ce matin à onze heures 10. Un officier du navire venu à terre à midi a dit que les officiers ignoraient entièrement le but de leur visite à Newport.

Signature de la déclaration de guerre par le président McKinley.

Washington, 25 avril.—La loi déclarant la guerre a été apportée par le greffier de la division de l'enregistrement à la Maison Blanche, qui était presque déserte.

Colonel de cowboys.

Washington, 26 avril.—Theodore Roosevelt, sous-secrétaire d'Etat au Département de la marine, sera nommé colonel d'un régiment de cowboys qu'il lèvera.

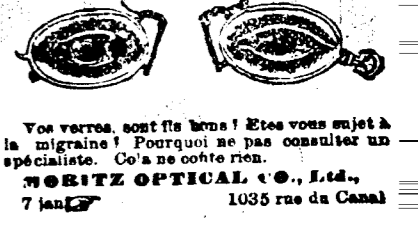
La concentration des volontaires dans les Etats du Sud.

Washington, 25 avril.—Les points de concentration des volontaires ont été désignés par le secrétaire Alger de la façon suivante: Alabama, Mobile; Arkansas, Little-Rock; Floride, Tampa; Georgie, Atlanta; Kentucky, Louisville; Louisiane, Nouvelle-Orléans; Maryland, Baltimore; Mississippi, Jackson; Caroline du Nord, Raleigh; Caroline du Sud, Charleston; Tennessee, Nashville; Texas, Houston; Virginie, Richmond; Virginie de l'Ouest, Martinsburg.

Les cadets de West Point.

West Point, New York, 25 avril.—Les cadets de la classe de 1898 seront promus demain.

Suite dépêches, troisième page.



Feuilleton. L'Abeille de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR. GRAND ROMAN INEDIT. PAR PAUL BERTINAY. DEUXIEME PARTIE. Le Pêché de Lucienne. VII HEURES D'ANGOISSE. Suite. Pour expliquer, pour rendre vraisemblables les vêtements...

avait adopté les mêmes vêtements — peut être encore plus larges et moins ajustés. Et comme tout le monde savait que Lucienne était malade, — malade d'un chagrin dont le général ignorait pas la cause, — comme on la voyait toujours accablée, morne, dans ce grand fauteuil, où elle avait pris l'habitude de passer une partie de la journée, — comme elle s'enfonçait, silencieuse,ensive, immobile — c'est à Marcelle surtout qu'on remarquait ces toilettes...

Et tous les projets qu'ils formaient étaient les uns après les autres rejetés comme irréalisables ou, tout au moins, comme trop dangereux. Et cependant, il fallait pouvoir y aller, dans ce petit appartement de l'impasse des Epinettes...

elle disait, l'arrivée au monde des petits-enfants du général, pour leur apprendre ce qu'elle avait déjà enseigné à celle qui serait leur mère. Souvent Marcelle et Lucienne allaient la voir à Saint-Mandé. Leurs visites étaient presque régulières, et la vieille bonne fille en était si heureuse!...

A la rigueur... on pourrait même avoir une nuit... en prévenant que Mlle Keller est tout à fait souffrante et qu'on s'est décidé à rester auprès d'elle... —Oui...oui...faisait Dominique...C'est possible...ça peut presque aller...surtout si on ne trouve pas autre chose qui soit meilleur...Mais alors il faudra attendre le dernier...le tout dernier moment... —Assurément... —Et c'est alors que ça sera terrible... —Je ne le sais que trop!... —Quand il s'agira d'aller là-bas... —Et dans quel état... —Et mon général qui ne vous laissera pas partir sans vous dire adieu...sans vous faire ses recommandations...sans embrasser Mlle Lucienne...

nous monterons dans nos chambres... tout de suite. —Il semble que je ne pourrais jamais attendre jusque-là. —Il faut cependant que tu dépenses à table. Il le faut, Lucienne. Voilà déjà deux ou trois fois que ton père parle d'envoyer chercher le médecin. —Alors, du courage, ma pauvre chérie. Et elle ajoutait tout bas: —Le moment va bientôt arriver où il en faudra bien plus. Et pour notre salut à tous tu en auras, n'est-ce pas? —Oui, je te le promets, faisait Lucienne avec un sourire de martyre. Mais aussitôt elle ajoutait désespérément: —Ah! je suis si souffrante ce soir, et justement voilà que me ne vient pas... il se met en retard... Combien de temps va-t-il falloir attendre!... Et elle répétait, les larmes aux yeux: —Je suis si souffrante... j'ai tant besoin de sortir de cet état... d'aspirer à pleins poulmons quelques grandes gorgées d'air... —Ah! Tréor, Tréor, balbutiait-elle en pleurant, je suis une méprisable créature... mais une créature bien malheureuse... bien châtée... —Courage... courage, chérie... Mais voilà qu'on entendait du bruit. —C'est le général, s'écria Marcelle.

Et elle ajoutait tout bas: —Assurément... —Et c'est alors que ça sera terrible... —Je ne le sais que trop!... —Quand il s'agira d'aller là-bas... —Et dans quel état... —Et mon général qui ne vous laissera pas partir sans vous dire adieu...sans vous faire ses recommandations...sans embrasser Mlle Lucienne... Et il murmurerait en frissonnant: —Ce moment-là...pourra-t-elle encore le tromper...aura-t-elle la force... Et les jours s'écoulaient dans les tranes, dans l'anxiété dans l'épouvante... Ou était au septième mois. Ce soir-là, Lucienne se sentait encore plus souffrante... plus accablée... —Ah! murmurerait-elle... Cette robe qui m'étouffe... Ce corset qui me torture... —Après dîner, quand le général passera dans son cabinet,